

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 15 JUILLET 1926.

Projet de loi

prolongeant et modifiant la loi du 7 août 1921, autorisant le Gouvernement à garantir jusqu'à concurrence de 250.000.000 de francs la bonne fin de ventes de marchandises belges à l'étranger.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESSIEURS,

La loi du 7 août 1921 autorisant le Gouvernement à garantir jusqu'à concurrence de 250,000,000 de francs la bonne fin de ventes de marchandises belges à l'étranger a fixé à cinq années à partir de sa publication, le terme pendant lequel cette faculté peut être exercée.

Ce terme expire le 20 août 1926.

Il a fallu un certain temps pour que les industriels se rendent compte des avantages qu'ils peuvent retirer de cette loi. Les rapports qui ont été périodiquement faits au Parlement par la Commission du Ducroire sur les résultats obtenus par son application, le montrent clairement.

D'autre part, l'arrêté royal organique du 18 octobre 1921 qui a fixé la procédure à suivre pour l'octroi de la garantie de bonne fin du Gouvernement a dû, à diverses reprises, être modifié pour permettre à l'action gouvernementale de s'exercer utilement dans les divers cas qui se présentent en pratique pour les affaires d'exportation. C'est ainsi que, successivement, l'arrêté royal du 23 août 1922 a autorisé la Commission du Ducroire à accorder la garantie de bonne fin pour des ventes de produits belges en des pays à change apprécié ; que l'arrêté royal du 25 novembre 1922 a étendu cette faculté aux transactions conclues en monnaies étrangères, sous réserve qu'aucun risque de perte au change ne puisse incomber au Trésor ; que l'arrêté royal du 16 février 1923 a autorisé la Commission du Ducroire à examiner et à proposer au bénéfice de la loi des créances sur l'étranger qui ne peuvent être représentées par l'un des titres prévus à cet arrêté organique ; qu'enfin, l'arrêté royal du 22 février 1924 a prescrit que les arrêtés royaux accordant la garantie de bonne fin ne paraîtraient plus que par extraits au *Moniteur*.

Un tableau qui résume les opérations réalisées à ce jour a été déposé au Greffe de la Chambre.

Le montant total des transactions pour lesquelles la garantie de bonne foi a été accordée est de 188,670,630.49 francs ; le montant des sommes garanties s'élève

94,221,725.52 francs ; au 30 juin les engagements du Trésor s'élèvent encore à 56,416,964.32 francs.

Jusqu'à ce jour, grâce à la prudence dont a fait preuve le Comité-Directeur de la Commission du Dueroire dans les propositions d'octroi de la garantie de bonne fin, aucune intervention du Trésor n'a été requise. L'État n'a donc subi aucune perte. C'est un résultat qui mérite d'être souligné.

L'organisation du Dueroire gouvernemental est actuellement dans sa phase de rendement. Il serait incompréhensible que l'on interrompit son action au moment où elle est réellement efficace.

Certes, et fort heureusement, le chômage qui sévissait de façon si inquiétante en 1921, au moment où a été votée la loi, est réduit dans une très forte proportion. Mais, par contre, un autre danger très grave menace nos exportations, c'est l'instabilité des changes qui rend très difficile toute opération de crédit à terme quelque peu reculé. Au surplus, les mesures à prendre pour assurer une stabilisation de notre monnaie aurait probablement pour effet une recrudescence du chômage.

Or, un des éléments primordiaux du rétablissement de notre équilibre économique est le développement de nos exportations.

L'action gouvernementale dans ce domaine est donc mieux justifiée que jamais. Une prorogation de la loi du 7 août 1921 s'impose. Le Gouvernement vous propose de décider que la faculté d'accorder sa garantie de bonne fin est renouvelable pour une période de cinq ans.

L'expérience acquise a montré que certaines limitations fixées par la loi du 7 août 1921 sont de nature à empêcher l'octroi de la garantie du Gouvernement dans tous les cas où elle peut être utile.

En effet, il arrive fréquemment que nos industriels soient en compétition avec des maisons étrangères, anglaises, allemandes, américaines pour des marchés importants, et qu'ils soient forcés de consentir des durées de crédit qui dépassent trois ans, maximum fixé par la loi du 7 août 1921.

Récemment encore, pour une affaire extrêmement importante, se montant à plusieurs centaines de millions de francs, la durée du crédit consenti a dû être de six ans, et cela parce que les étrangers, grâce à leur organisation bancaire, grâce aux organismes d'assurance-crédit, grâce au concours effectif de leur Gouvernement sous forme de crédits à l'exportation ou de garanties accordées, consentent eux-mêmes de semblables délais de paiement.

Il a paru qu'il fallait autoriser, exceptionnellement, et dans des cas bien déterminés, le Gouvernement à accorder sa garantie même lorsque les crédits consentis dépassent trois ans.

C'est l'objet de la modification proposée à l'article 4 de la loi.

Si l'acheteur est un État étranger ou si un État étranger garantit le paiement, on pourra aussi accorder la garantie de bonne fin. Il ne faut pas perdre de vue que cela ne se présentera que pour des opérations très importantes et qu'il faudra que l'industriel ou le groupement d'industriels intéressé se soit assuré le concours d'un organisme financier qui consente à escompter ces effets à longue échéance ou à faire des avances sur les paiements à recevoir, qu'enfin, le Comité-Directeur aura souci d'exiger dans ces cas toutes les garanties désirables.

Le Gouvernement est convaincu que, grâce au fait que l'organisation du Dueroire est actuellement mieux connue et mieux appréciée et grâce à l'amélioration qu'il vous propose d'apporter au texte primitif, la garantie de bonne fin qu'il

est autorisé à accorder, favorisera les ventes de nos produits à l'exportation, facteur primordial pour le rétablissement financier du Pays. Étant donnée la vigilance du Comité-Directeur et du Comité de Contrôle de la Commission du Ducroire, à laquelle il y a lieu de rendre hommage, on peut être assuré que cette intervention n'entraînera pas pour le Trésor de mécompte sérieux.

Le Ministre des Finances,

B^{re} HOUTART.

*Le Ministre de l'Industrie, du Travail,
et de la Prévoyance Sociale,*

J. WAUTERS.

— 181 —

(4)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 15 JULI 1926.

Wetsontwerp

tot verlengen en wijzigen van de wet van 7 Augustus 1921, en waarbij de Regeering wordt gemachtigd ten beloope eener som van 250.000.000 frank den goeden afloop en den afzet van Belgische koopwaren in het buitenland te waarborgen.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

De wet dd. 7 Augustus 1921, waarbij de Regeering er toe wordt gemachtigd, tot een beloop van 250.000.000 frank, den goeden afloop te waarborgen van den verkoop van Belgische koopwaren in het buitenland, heeft, van af de uitgifte er van, het tijdsbestek, binnen hetwelk die machtiging van kracht blijft, bepaald op vijf jaar.

Dit tijdsbestek eindigt den 20^e Augustus 1926.

Het vergde nogal wat tijd vooraleer de nijveraars de voordeelen hebben ingezien die bedoelde wet hun oplevert. De rapporten, die periodiek door de Delcrederecommissie over de bekomen uitslagen en haar toepassing aan de Kamers zijn voorgelegd bewijzen zulks klaar.

Anderzijds, het Koninklijk besluit dd. 18 October 1921, waarbij de te volgen procedure voor het verleenen van den Regeeringswaarborg voor goeden afloop is bepaald, diende meermalen gewijzigd, ten einde de werking van de Regeering toe te laten op een nuttige wijze op te treden in de verschillende gevallen, in de praktijk tegengekomen betreffende uitvoeraangelegenheden. Zoo kwam het dat achtereenvolgens het Koninklijk besluit dd. 23 Augustus 1922 de Delcredere commissie heeft gemachtigd den waarborg voor goeden afloop te verleenen voor den verkoop van belgische koopwaren met landen met gunstigen wissel; dat het Koninklijk besluit dd. 21 November 1922, die machtiging heeft uitgebreid tot contracten afgesloten in vreemde valuta, onder voorwaarde, dat de Schatkist gewaarborgd zij tegen elk gevaar van verlies voortkomende van den wisselkoers; dat het Koninklijk besluit dd. 16 Februari 1923 de Delcredere commissie er toe heeft gemachtigd de buitenlandse schuldvorderingen; die niet vallen onder het geen voorzien is bij het organiek besluit, te onderzoeken en voorstellingen te doen om ze van de voordeelen van de wet te laten genieten; dat, eindelijk, het Koninklijk besluit dd. 22 Februari 1924 heeft vastgesteld, dat de Koninklijke besluiten, waarbij de waarborg van den goeden afloop is verleend, slechts bij uittreksel in den *Moniteur belge* zullen worden gepubliceerd.

De tabel bij dit overzicht gevoegd geeft in kort de verrichtingen op, die tot heden werden gedaan.

Het geheel bedrag der afgesloten contracten, waaromtrent de waarborg voor goeden afloop werd verleend, beloopt fr. 188.670.630,49; het bedrag der gewaarborgde sommen beloopt fr. 94.231.723,52; op 30 Juni beloopt de verbintenissen van de Schatkist nog fr. 56.416.964,32.

Dank aan de voorzichtigheid van het Bestuurscollege van de Delcredere commissie in het voorstellen van het verleen van den waarborg voor goeden afloop, is er tot heden geen enkel tegemoetkoming van wege de Schatkist noodig geweest. Het Rijk onderging dus geen enkel verlies. Op dien uitslag mag niet zonder reden worden gewezen.

De instelling betreffende het Regeeringsdoel heeft thans het stadium bereikt van werkelijke verdienste. Het onderbreken van zijn medewerking op het oogenblik, dat het oprecht verdienstelijk is, ware onverstaanbaar.

Zeker, en zeer gelukkig, is de werkloosheid, die zich in 1921, wanneer de wet werd gestemd, op een onrustwekkende wijze vertoonde, in een groote mate verminderd. Maar, anderzijds, een ander groot gevaar bedreigt ons uitvoeringen, namelijk, de onstandvastigheid van den wisselskoers, die elke kredietverrichting op nogal uitgestelden termijn, zeer moeilijk maakt. Overigens, de maatregelen dit dienen getroffen tot het stabiliseeren onzer valuta zou waarschijnlijk voor gevolg hebben een vermeerdering van werkloosheid.

En nochtans, een der hoofdzaken om ons economisch evenwicht te herstellen is de uitbreiding van ons uitvoeringen.

De medewerking der Regeering op dat gebied is dan ook meer dan ooit gerechtvaardigd. Een verlenging der wet dd. 7 Augustus 1921 is dan noodzakelijk. De Regeering verzoekt er u om vast te stellen, dat het recht haar waarborg voor goeden afloop te verleen, voor een nieuwen termijn van vijf jaar wordt verlengd.

De ondervinding heeft geleerd, dat zekere beperkingen door de wet dd. 7 Augustus 1921 vastgesteld, van aard waren het verleen van den waarborg voor goeden afloop te belemmeren in gevallen waarin zij op een nuttige wijze zou kunnen te gemoet komen.

Inderdaad, zeer dikwijls gebeurt het, dat onze nijveraars mededingers aantreffen, in buitenlandsche instellingen, 't zij Engelsche, Duitsche of Amerikaansche, wat betreft zeer belangrijke contracten en dat zij er toe verplicht zijn krediettermijnen van langen duur toe te staan, die de drie jaar, maximum bepaald bij de wet dd. 7 Augustus 1921, overschrijden.

Onlangs nog, voor een uiterst belangrijke zaak bedragende verscheidene honderden millioen frank, heeft men den duur van het verleende krediet op zes jaar moeten vaststellen en zulks, omdat de vreemdelingen, dank zij hun bankinrichting, dank zij de werkelijke bemiddeling hunner Regeering onder den vorm van krediet voor den uitvoer of van verleende waarborgen, zelf een dergelijken uitstel van betaling toestaan.

Het leek dus noodig dat, bij uitzondering en in wel bepaalde gevallen, de Regeering diende gemachtigd om zijn waarborg te verleen, zelfs wanneer de verleende kredieten drie jaar overschrijden.

Zulks is het voorwerp van de bij artikel 4 der wet voorgestelde wijziging.

Zoo de koper een vreemden Staat is of zoo een vreemden Staat de betaling waarborgt, dan kan men ook den waarborg van goeden afloop verleen. Men dient niet uit het oog te verliezen, dat dit maar voor heel belangrijke verrichtingen zal geschieden en dat de betrokken nijveraar of de groep van nijveraars zich de medewerking zal hebben verzekerd van een financieele inrichting die er in toestemt

deze wissels op lang zicht te disconteeren of voorschotten te verleen en op de te ontvangen sommen; dat ten slotte het Bestuurscomité niet zal nalaten in dit geval al de gewenschte waarborgen te eischen.

De Regeering is ervan overtuigd, dat, dank zij het feit dat de inrichting van het delcredere thans beter is gekend en meer gewaardeerd en dank zij de verbetering welke zij u voorstelt aan den oorspronkelijken tekst aan te brengen, de waarborg van goeden afloop, dien zij gemachtigd is te verleen en, den verkoop van onze producten in het buitenland zal bevoordeelen, wat een hoofdfactor is, voor de financieele opbeuring van het land.

Gelet op de waakzaamheid van het Bestuurscomité en het Contrôle-Comité van de Delcredere-Commissie, aan dewelke een blijk van hulde dient gebracht, kan men ervan verzekerd zijn, dat deze bemiddeling van de Schatkist geen ernstig verlies ten gevolge zal hebben.

B^{on} HOUTART,

De Minister van Financiën.

J. WAUTERS,

*De Minister van Nijverheid, Arbeid
en Sociale Voorzorg.*



(4)

CHAMBRE
des Représentants.

KAMER
der Volksvertegenwoordigers

PROJET DE LOI

prorogeant et modifiant la loi du 7 août 1921 autorisant le Gouvernement à garantir jusqu'à concurrence de 250,000,000 de francs, la bonne fin de ventes de marchandises belges à l'étranger.

WETSONTWERP

tot verlengen en wijzigen van de wet van 7 Augustus 1921 en waarbij de Regeering wordt gemachtigd ten beloope eener som van 250,000,000 frank, den goeden afloop en den afzet van Belgische koopwaren in het buitenland te waarborgen.

Albert,

ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, Salut!

Sur la proposition de Nos Ministres des Finances et de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Nos Ministres des Finances et de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale, sont chargés de présenter en Notre Nom aux Chambres Législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE.

La loi du 7 août 1921 autorisant le Gouvernement à garantir, jusqu'à concurrence de 250,000,000 de francs, la bonne fin de ventes de marchandises belges à l'étranger, est modifiée comme suit :

1° Le terme de cinq ans fixé à l'article 1^{er} est prorogé pour une nouvelle période de cinq ans qui prendra fin le 20 août 1931 ;

Albert,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil.

Op de voordracht van Onze Ministers van Financiën en van Nijverheid, Arbeid en Maatschappelijke Voorzorg,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Ministers van Financiën en van Nijverheid, Arbeid en Maatschappelijke Voorzorg worden er mee belast, in Onzen Naam, aan de Wetgevende Kamers het wetsontwerp voor te leggen, dat luidt als volgt :

EENIG ARTIKEL.

De wet dd. 7 Augustus 1921, waarbij de Regeering er toe wordt gemachtigd, tot een beloop van 250,000,000 frank, den goeden afloop te waarborgen van den verkoop van Belgische koopwaren in het buitenland, wordt gewijzigd als volgt :

1° Het tijdsbestek van vijf jaar, vastgesteld bij artikel één, wordt voor een nieuwen termijn van vijf jaar verlengd, die den 20 Augustus 1931

2° Le second alinéa de l'article 4 est remplacé par :

« La durée maximum du crédit »
 » consenti ainsi garanti pour les opé- »
 » rations de vente à des particuliers »
 » est de trois ans ; cette durée peut »
 » exceptionnellement être portée à six »
 » ans, lorsqu'il s'agit de ventes à des »
 » gouvernements étrangers ou lorsque »
 » l'opération est garantie par un État »
 » étranger. »

Donné à Bruxelles, le 11 juillet 1926.

eindigt ;

2° De tweede alinea van artikel 4 wordt vervangen door :

« De maximum duur van het alzoo »
 » gewaarborgd toegestaan krediet voor »
 » de verkoopverrichtingen met par- »
 » ticulieren is drie jaar ; dit tijds- »
 » bestek mag uitzonderingsgewijs op »
 » zes jaar worden vastgesteld, wan- »
 » neer het gaat om verkopen aan »
 » vreemde regeringen of wanneer de »
 » verkoop verrichting is gewaarborgd »
 » door een vreemden Staat. »

Gegeven te Brussel, den 11ⁿ Juli 1926.

ALBERT.

Par le Roi :

*Le Ministre des Finances et
 Ministre des Colonies,*

Van 's Konings wege :

*De Minister van Financiën en
 Minister van Koloniën,*

Baron HOUTART.

*Le Ministre de l'Industrie, du Travail
 et de la Prévoyance Sociale,*

*De Minister van Nijverheid, Arbeid
 en Sociale Voorzorg,*

J. WAUTERS.